



Découvrez ou redécouvrez les œuvres d'Annick Tandavarayen lors de l'exposition théâtrale « Colliers de nouilles » le 8 novembre à 19 h 30 et les 9 et 10 novembre à 20 h 30 au Centre culturel, 102, avenue du Général de Gaulle. Contact : gribouille.94@wanadoo.fr

Annick est née pour créer, mais ses parents ne l'entendent pas ainsi. Au détour de son parcours, elle quitte la philosophie et devient surveillante. Elle prépare une maîtrise en sociologie qu'elle obtient, puis sort diplômée de l'École normale. Ainsi, l'artiste qui sommeille en elle rencontre l'institutrice qu'elle est devenue. Une maîtresse qui emmène ses élèves à l'intérieur des histoires qu'elle raconte. Une artiste qui sait redonner confiance à tous ceux qui se croient démunis face à la création. Très impliquée dans les décors et les costumes des spectacles qu'elle crée avec sa classe, Annick ne perçoit pas tout de suite que le silence s'imisce peu à peu entre les mots. Mais, au cours d'un séjour à l'étranger, alors qu'elle s'est inconsciemment habituée à deviner le sens d'une phrase quand certains mots parfois lui échappent en français, la barrière de la langue révèle subitement son infirmité : Annick est atteinte à 50 % d'une déficience auditive bilatérale. Au fond des pavillons, la maladie a un nom : autospongiose de l'oreille interne. Dès lors, pour rester insti-

et aux parents. Et cela n'a jamais été un obstacle. Ses sens sont aiguisés pour sentir, voir, toucher, goûter, aimer. Dans ses ateliers, avec sa classe ou pendant les cours de couture qu'elle dispense au personnel hospitalier de l'hôpital Henri Mondor à Créteil, Annick sait insuffler son goût de « faire du beau avec pas grand-chose ». Sans gros matériel et d'après des techniques « ordinaires », l'artiste invite petits et grands à écouter leur âme, à s'exprimer en créant. Quand le bruit s'endort, Annick écrit. Elle est l'auteur de *Mon tout petit* paru aux Éditions AMDS. Un livre tout en noir et blanc qui raconte avec poésie le tout début de la vie. Puis, quand le silence s'installe, Annick taille dans le papier Canson son doux paradis blanc. Dans cet eden inondé de lumière, les maisons de guingois sont hospitalières et les végétaux exhalent des parfums tropicaux. À travers feuillages et volets, souffle un pur vent de liberté tandis que les ombres, elles, invitent au rêve, à l'imagination. C'est dans cet esprit qu'Annick crée *l'Enveloppe à bisous*. Conçue pour être fabriquée par les enfants, elle offre à

Son handicap auditif ne l'a jamais empêché d'enseigner et de créer. Dans ses ateliers, avec sa classe ou à l'hôpital Henri-Mondor, Annick Tandavarayen insuffle à ses élèves le plaisir de « faire du beau avec pas grand-chose... »

Annick Tandavarayen, pédagogue dans l'âme

Sculptures de papier

Institutrice et artiste, Annick Tandavarayen vient de faire découvrir aux Chevillais ses sculptures de papier. Exposées les 13 et 14 octobre derniers à la salle Jacqueline Auriol, ses œuvres ont fasciné le visiteur. Blanches, elles renvoient dans la lumière les couleurs imaginaires. Telle la neige immaculée, elles couvrent le monde de ses bruits, révèlent un univers ouaté où seul le silence s'entend... Dans ses ateliers, avec peu de matériel, elle insuffle à ses élèves le plaisir de faire. Ses œuvres seront à découvrir lors de l'exposition théâtrale « Colliers de nouilles » le 8 novembre à 19 h 30 et les 9 et 10 novembre à 20 h 30 au Centre culturel.

tutrice et continuer de partager avec autrui tout son bonheur de la vie, et surtout ne pas s'isoler, Annick se fait opérer. Depuis plus de vingt ans, avec des prothèses qui ne lui assurent pas, malgré tout, une audition parfaite, elle enseigne, crée et combat chaque jour son handicap. Pour lui parler, il suffit d'élever la voix. Annick lit aussi très bien sur les lèvres. Depuis que cette maladie génétique a fait irruption dans sa vie, elle l'a toujours expliquée aux élèves

qui la reçoit des baisers chimériques. À lui seul, son nom est déjà messenger d'amour. Telle est l'aura qui se dégage des œuvres initiées par Annick et réalisées par les bambins. Découvrez-les du regard lors d'une exposition présentée dans le cadre de « Colliers de nouilles », rendez-vous théâtral, plastique et humoristique qui se tiendra au Centre culturel les 8, 9 et 10 novembre prochains. ●

Florence Bédouet